

législative n'est pas prête, mais j'espère qu'elle le sera bientôt. Il s'agit d'une question de rédaction, et nous l'enverrons au comité aussitôt que possible. J'y comparaitrai volontiers pour expliquer l'attitude du gouvernement à ce sujet.

• (4.50 p.m.)

M. Nielsen: J'espère que le ministre...

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre. Je m'efforce d'être aussi généreux que possible envers le député, étant donné l'intérêt particulier qu'il porte à la résolution, mais je dois lui rappeler qu'au moins deux autres députés veulent prendre la parole. J'aimerais l'accorder au député de Pontiac (M. Lefebvre) et à celui de Comox-Alberni (M. Barnett). Je suis prêt à permettre au député de poser une autre question s'il insiste, mais je l'invite à collaborer.

M. Nielsen: J'ai une très brève question à poser au ministre. Assurerait-il à la Chambre que son bill concernant le Yukon ne sera pas présenté avant qu'il se soit entretenu avec la délégation de conseillers, vu sa réponse à ma question précédente à cet égard?

L'hon. M. Chrétien: Monsieur l'Orateur, j'ignore à quelle date ces entretiens auront lieu et je ne puis donner cette assurance. Si la délégation vient dans une semaine ou deux, le projet de loi ne sera probablement pas prêt.

[Français]

M. T. Lefebvre (Pontiac): Monsieur le président, cette motion m'intéresse beaucoup car j'ai eu le plaisir de visiter les Territoires avec le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien (M. Chrétien), les 10, 11 et 12 novembre dernier. J'eus tôt fait de constater que le ministre est très bien connu dans ce vaste pays et qu'il avait fait une étude approfondie des problèmes qui intéressent non seulement les citoyens des Territoires, mais également tous les Canadiens.

J'ai constaté que la plupart des bonnes gens qui habitent les Territoires ont confiance au ministre et savent qu'il est dévoué, efficace et honnête. Nous sommes réellement choyés d'avoir un homme de sa trempe qui dirige un ministère aussi important non seulement pour les citoyens des Territoires mêmes, mais pour tous les Canadiens.

Il y a moins de deux ans que le ministre occupe son poste et à maintes reprises il a visité en entier les Territoires. Quand on songe que cette partie du pays représente 35 p. 100 de la superficie globale du Canada, on se rend compte de l'immense étendue du pays que le ministre doit administrer.

Je n'ai pas l'intention, au cours des quelques minutes qui restent, de donner l'impression

que je suis maintenant un expert sur les questions du Grand Nord, après n'y avoir séjourné que trois jours. Je veux simplement faire part des souvenirs que je garde des pourparlers que j'ai eus avec les citoyens de cette partie du pays.

J'ai assisté à plusieurs des réunions où le ministre a pris la parole, comme à Fort Smith et à Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest, et à Whitehorse, dans le Yukon.

À chaque occasion, les discours ont été attentivement écoutés par les auditeurs. Les applaudissements se sont fait entendre longuement. J'ai pu constater personnellement la réaction des citoyens, dans chaque cas.

J'ai discuté avec des douzaines de personnes, avant et après les discours de l'honorable ministre, et je n'ai pas eu l'impression que la majorité de ces citoyens s'attendaient à ce que le ministre leur annonce la création du statut de province.

Ils se sentent sûrement négligés de temps à autre, et, si on me le permet, monsieur l'Orateur, j'aimerais suggérer à mes collègues de visiter cette partie du pays chaque fois qu'ils en ont l'occasion. Je suis convaincu que tous ceux qui pourront s'y rendre reviendront, comme moi, enchantés de leur visite, et en se souvenant de l'accueil chaleureux qu'ils auront reçu des citoyens des Territoires.

Les problèmes de ces personnes sont presque les mêmes que ceux de mes électeurs: ils demandent plus de routes, des communications améliorées, un meilleur niveau de vie, un avenir prometteur pour leurs enfants et la chance de vivre dans la paix.

[Traduction]

Le ministre a également signalé sa participation, au cours de son voyage dans le Nord, à l'émission qui donne le champ libre aux auditeurs. Je l'accompagnais à ce moment-là et je tiens à lui donner raison. Pendant près d'une heure, les citoyens lui ont téléphoné de toutes les régions du Nord. Pas un d'entre eux n'a soulevé le problème de l'extension des pouvoirs du Conseil ou de l'octroi du statut provincial aux Territoires.

M. Nielsen: Le ministre n'a pas traité de l'évolution constitutionnelle.

M. Lefebvre: Le ministre n'a peut-être pas traité de ce sujet, mais vous en parlez comme s'il s'agissait de la seule préoccupation des habitants de ces régions. J'approuve les paroles du ministre. Ces gens ont d'autres problèmes qui ressemblent à ceux des autres régions du Canada. Ils ne songent pas seulement au statut provincial, comme l'honorable député essaye de le faire croire à la Chambre. Ils pensent aussi à bien d'autres choses.

L'hon. M. Dinsdale: Au gouvernement de participation téléphonique.